

Attiret a peint plus de deux cents portraits de personnes de différents âges et de différentes nations¹. « Ne pouvant suffire à tout, il se contentoit d'esquisser les Sujets et de peindre lui-même les carnations, il distribuoit le reste de l'ouvrage aux Peintres chinois dont il dirigeoit le pinceau. Il avouoit lui-même que pour ce qui regarde la coëffure, l'habillement, le paysage, les animaux & en général le costume du Pays, les Chinois dirigés le faisoient infiniment plus vite & beaucoup mieux qu'il n'auroit pu le faire. Il apprenoit tous les jours quelque chose de nouveau dont il faisoit usage dans l'occasion, & il reçut de ces Peintres des instructions utiles². »

Ignace SICKELPART était un Tchèque, né le 8 septembre 1708 ; il arriva à la mission de Chine en avril 1745 ; son nom chinois était 艾啟蒙 *Ngai K'i-mong*³ ; il mourut à Pe-king le 6 octobre 1780 ; à l'occasion de l'anniversaire de sa soixante-dixième année, l'Empereur K'ien-loung, le 21 septembre 1777, le combla d'honneurs comme il l'avait fait en semblable circonstance pour le frère Castiglione ; les cérémonies qui eurent lieu à cette occasion ont été racontées dans les *Mémoires concernant les Chinois*, VIII, p. 283, et par Panzi dans une lettre du 22 novembre 1777, reproduite par C.-G. de Murr, *Journal zur Kunstgeschichte*, IX^{ter} Theil, 1780, p. 93.

Nous sommes moins bien renseignés sur le quatrième peintre, Jean DAMASCÈNE, religieux Augustin, missionnaire de la Propagande. Il ne doit pas être confondu avec Jean Damascène, sacré le 20 septembre 1778, sans bulles, évêque de Pe-king, par le Vicaire apostolique du Chan-si ; celui-ci joua un rôle discutable dans les dissensions entre les missionnaires qui suivirent la suppression de la Compagnie de Jésus par Clément XIV ; il mourut en novembre 1781 et fut enterré au cimetière français de Pe-king.

L'Empereur fit donc exécuter seize dessins représentant les événements de la Conquête du pays des Éleuthes par les frères Castiglione, Attiret, Sickelpart et Damascène ; lorsque ce travail fut terminé, K'ien-loung, décidé à faire graver ces dessins en Europe, chargea le Vice-Roi de Canton de prendre des informations à cet égard ; les Anglais furent d'abord pressentis, mais le P. LE FEBVRE, supérieur de la mission française des Jésuites à

1. AMIOT, *l. c.*, p. 442.

2. AMIOT, *l. c.*, pp. 408-409. On pourra consulter : *Un Artiste Comtois à la Cour de Chine au XVIII^e siècle : le Frère Alliret (1702-1768)*, par M. GEORGES GAZIER, conservateur de la Bibliothèque de Besançon. — Extrait des *Mémoires de la Société d'Emulation du*

Doubs (8^e série, tome VI, 1911), Besançon, Dodi-vers, 1912, in-8, pp. 26.

3. Dans le *Catalogus Patrum ac Fratrum S. J.*, de 1892. — Dans le *Catalogus* de 1873, il est appelé *Ngai Na-tzio* 艾納霄 [Ignace, 依納霄, *I-na-tzio*].